

« Je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent » (Jn 10, 14)

En cette journée mondiale de prière pour les vocations, ces mots de l'évangile de Jean nous aident à entrer dans le cœur de celui qui appelle chacun à faire de sa vie un don, comme lui-même a donné sa vie, l'a remise entre les mains de son Père, pour accueillir sa résurrection.



Répondre à l'appel du Seigneur, c'est écouter et reconnaître sa voix. « **Je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent** »

Dans son message pour cette journée mondiale, le pape François nous rappelle la beauté et à la dignité de notre existence. « **Nous ne sommes pas plongés dans le hasard, ni entraînés par une série d'évènements désordonnés, notre vie et notre présence dans le monde sont fruits d'une vocation divine !** » (Pape François, 3/12/2017)

Il est vrai que nous ne discernons pas toujours facilement ce que Dieu attend de nous dans telle ou telle situation, et la tentation de baisser les bras peut surgir ici ou là. Dieu revient pourtant vers nous sans se lasser. A nous d'être attentifs aux signes qu'il nous donne, signes de sa fidélité.

Nous réfléchissons en cette année du synode des jeunes sur le thème de la vocation, et cela nous aide à comprendre que le discernement des vocations n'est pas une affaire de spécialistes ! Nous sommes, nous, communauté chrétienne, responsables des appels particuliers que le Seigneur peut faire à tel ou tel jeune : vocation au mariage, vocation au ministère de prêtre, vocation à une consécration spéciale... À nous donc d'être attentifs, disponibles aux signes de l'Esprit Saint, pour guider, accompagner les jeunes sur leur chemin de vie.

Bien sûr notre vocation à tous, c'est la vie chrétienne, cette la lumière qui nous révèle que nous sommes avant tout et surtout, fils et filles de Dieu. Dans cette relation au Père, nous reconnaissons la voix de notre Berger, au moment où il nous parle, dans la prière, la lecture des Écritures, seul ou en groupe. Ainsi nous nous affermissons dans la foi, et nous goûtons la paix du Christ qui surpasse tout ce qu'on peut concevoir (Ph 4, 7).

Saint Pierre, dans sa première prédication, le jour de la Pentecôte, oriente l'expérience de la foi vers un nom, le nom de Jésus. C'est ce nom qui a guérit l'infirmes qui se tient maintenant debout, c'est donc par ce nom, et par nul autre, que nous pouvons être sauvés (Actes 4, 12). Le nom de Jésus est un roc, le nom Jésus est la « **Pierre angulaire** » grâce à laquelle la maison de la communauté Église s'élève harmonieusement, sans partir dans tous les sens.

Alors invoquons ce nom dans nos moments de doute, comme dans nos moments de clarté.

Le Seigneur continue de nous à appeler à le suivre, nous dit le pape François (id.) « **Nous ne devons pas attendre d'être parfaits pour répondre notre généreux "me voici", ni nous effrayer de nos limites et de nos péchés, mais accueillir avec un cœur ouvert la voix du Seigneur** ».